

















Haut de la  
Cheminée  
alt. 975 m.

← 0h50 2,3 km  
← 0h20 0,3 km  
Cheminée de Mont St Martin  
CHALAIS  
\* Itinéraires

→ 5,2 km 2h40  
→ 1,8 km 0h40  
→ 0,4 km 0h10  
CHALET DES BANNETTES  
MONT ST MARTIN  
Sur l'Espagne

← 1 1 8

→ 1 1 8

← TRAIL  
1 1 2

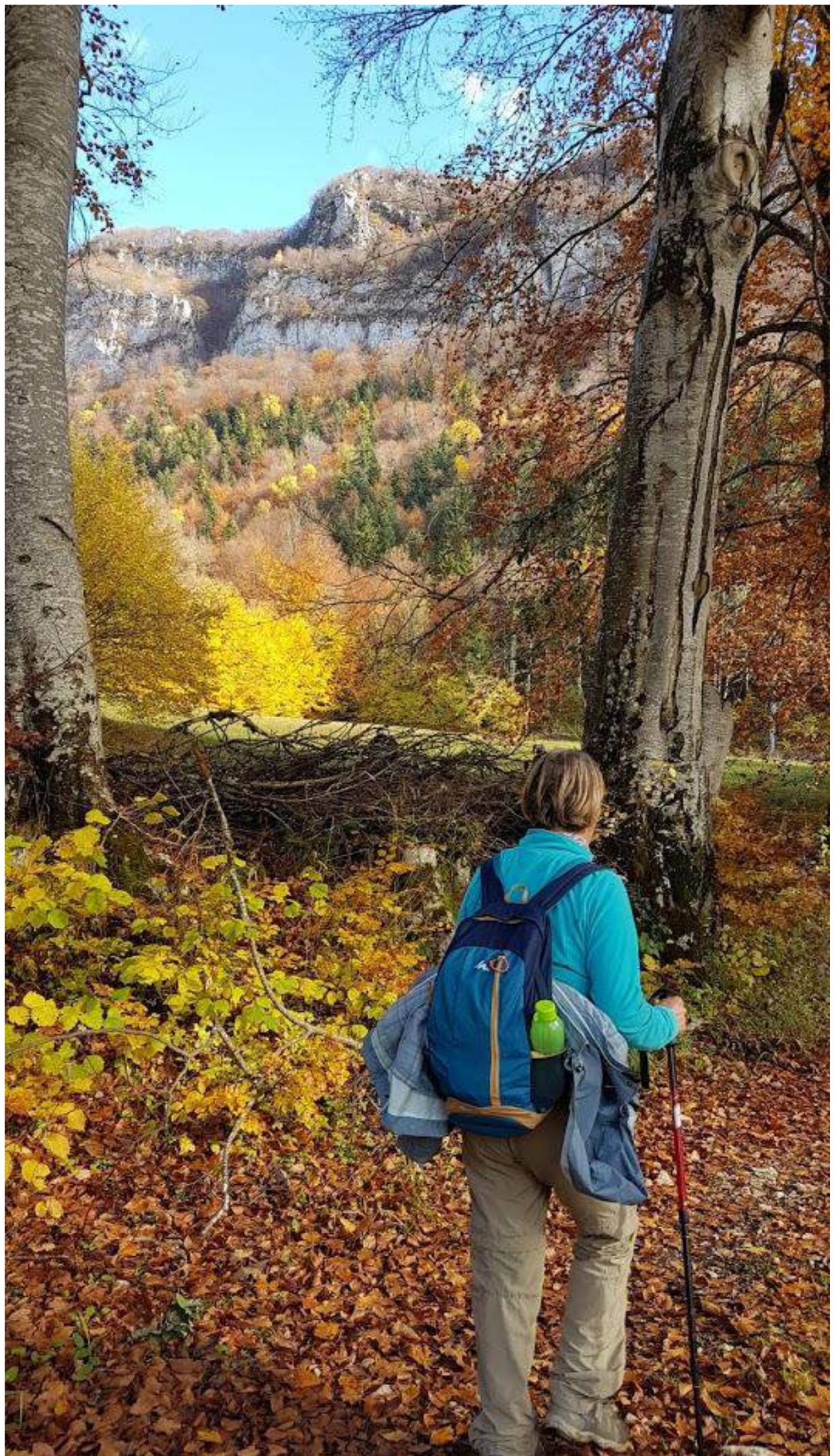


















# Un ancien site industriel

Au lieu d'une montagne boisée comme on la voit aujourd'hui, il faut imaginer, voici 500 ou 700 ans, un paysage où les arbres étaient rares. Sur les pentes, de gros blocs tombés du sommet de la falaise attiraient les équipes d'ouvriers venus tailler les meules. Ils ont laissé derrière eux une carrière éparse sur près d'un kilomètre et large de 200 mètres. Elle commence en bordure du chemin sur lequel vous vous trouvez et finit au sommet du talus, à l'aplomb de la falaise. Afin de préserver votre itinéraire, le sentier ne traverse qu'une partie.

La Meulière des Dauphins a été découverte en décembre 2007, grâce à un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle qui la mentionnait. Plusieurs centaines d'heures de prospections sur le terrain et de lecture des archives ont été nécessaires pour en comprendre l'étendue et en retracer l'histoire.

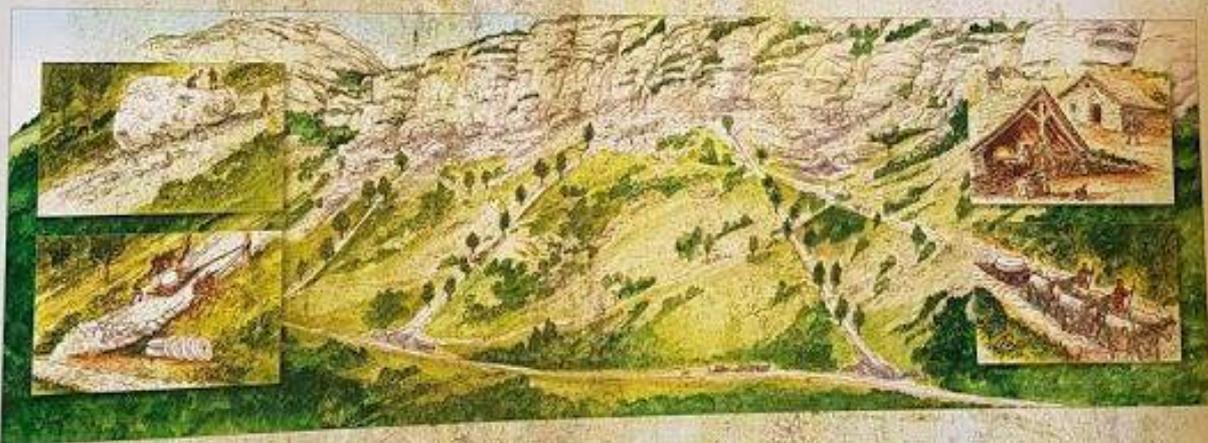
Ces recherches ont été accomplies par le Laboratoire de Recherches Historiques Rhône-Alpes (UMR CHRS 5190) et par les étudiants d'histoire et d'archéologie de l'Université Grenoble 2.

À partir des éléments réunis, l'aspect général du site a pu être reconstitué. Vous le voyez ici tel qu'il devait se présenter en pierre schisteuse, avec ses ateliers installés sur les pentes de la montagne, ses dépôts de meules en attente de transport, ses forges et ses aires de carriers, ses pontons descendant vers la vallée.

Un site ancestral basé sur le travail des hommes, qui trouve ici sa source première et ses retombées depuis des siècles. Son parcours de découverte vous attend, à quelques pas d'ici.



La Meulière des Dauphins



Ce site fait partie de notre  
patrimoine. Respectez-le.  
Protégez-le.

Les données archéologiques, l'altération  
de documents de cartage, l'insécurité et  
la dégradation de certains points de vue  
de sites sont à prendre en compte  
dans le cadre de la gestion du patrimoine.



Balcons Sud de Chartreuse

Les sentiers thématiques  
de Chartreuse



Sur les traces de  
**La meulière des Dauphins**



La pente est rude pour arriver jusqu'ici! Elle l'était déjà autant au Moyen Âge. Afin de pouvoir travailler plus à leur aise, les meuliers du Dauphin ont donc aménagé des

ateliers dont vous voyez un exemple ici. Constitués de petites terrasses creusées dans la pente et maintenues par des murets de soutènement, ces ateliers étaient implantés à proximité de gros rochers qui ont disparu après avoir été entièrement débités par les artisans. Les seuls souvenirs qu'il en reste sont ces deux meules disposées l'une à l'horizontale, l'autre à la verticale.

Les ateliers n'étaient pas les seuls aménagements présents sur ces pentes.

Comme toute grande carrière, celle des Merlières devait compter des huttes pour abriter les hommes et les outils, une forge, des étables et des magasins pour entreposer les meules.

6

## Les ateliers de taille





# La fabrication des meules

Contrairement aux rochers, les blocs étaient assemblés sur les lieux de montage, cela-ci n'a pas été entièrement dédité par les ouvriers. L'aspect de la pierre et ses fissures ne leur convenant pas, ils ont préféré l'alambiquer, après avoir extrait au préalable quelques meules. Ce rocher solitaire permit d'observer les techniques de taille employées aux Merisiers.

Une fois déposés sur le sol, les meules pouvaient un travail de finition destiné à les aplanir, à les rendre parfaitement rondes et à les doter d'un œil. Les déchets de taille étaient jetés dans la pente en aval du chantier, où ils formaient un cône plus ou moins évase, la halde. Celle visible en avant et à gauche du bloc contient plusieurs meules accidentées.

Façonner des meules constituait un art à part entière, que seuls des artisans spécialisés et particulièrement habiles étaient capables d'exercer : les maîtres meuliers. La carrière de Mont-Saint-Martin devait en compter entre une dizaine et une trentaine, ils étaient dirigés par un entrepreneur ou un marchand semblable à ce « maître Julien », auquel le Dauphin achète une part de la carrière en 1327.

Deux mois, c'est le temps qu'il fallait à un artisan pour fabriquer une meule. Il commençait par tracer les contours sur la pierre, avec un compas ou une cordelette. Puis il creusait tout autour une fosse circulaire, large d'une trentaine de centimètres et profond d'autant, en employant des pics ou de gros burins et des broches sur lesquels il frappait à coups de marteau. La meule étant détachée, il la décollait du rocher en ouvrant à la base du cylindre une série d'encoches dans lesquelles il glissait des coins de bois secs. Arrivés d'eau, ces coins se dilataient et fissuraient la pierre, des coins de fer enfoncés à coups de marteau aboutissaient au même résultat. Une fois détachée, la meule laissait sur le rocher une cunette circulaire, l'arête d'extraction. Le bloc situé devant vous en porte plusieurs creusées sur sa face verticale mais aussi sur son sommet, et garde de nombreuses marques d'outils.



TO Sur les pas de  
la meunerie des Dauphins



# La fabrication des meules

ent aux nombreux blocs qui  
autrefois sur les flancs de la  
celui-ci n'a pas été entière-  
par les ouvriers. L'aspect de  
fissures ne leur convenant  
féfé l'abandonner après  
lement quelques meules.  
ire permet d'observer  
taille employées aux

Une fois déposées sur le sol, les meules  
recevaient un travail de finition destiné  
à les aplanir, à les rendre parfaitement  
rondes et à les doter d'un œil. Les déchets  
de taille étaient jetés dans la pente en  
aval du chantier, où ils formaient un cône  
plus ou moins évasé: la halde. Celle visi-  
ble en avant et à gauche du bloc contient  
plusieurs meules accidentées.

Façonner des meules constituait un art à  
part entière, que seuls des artisans spécia-  
lisés et particulièrement habiles étaient  
capables d'exercer: les maîtres meuliers.  
La carrière de Mont-Saint-Martin devait  
en compter entre une dizaine et une  
trentaine. Ils étaient dirigés par un entre-  
preneur ou un marchand semblable à  
ce « maître Julien », auquel le Dauphin  
achète une part de la carrière en 1327.

emps qu'il fallait à  
quer une meule. Il  
er les contours sur  
as ou une corde-  
autour un fossé  
taine de centi-  
en employant  
des broches



I Sur les traces de  
la meulière des Dauphins

# La meulière des Dauphins



Longueur totale du circuit: 4 km.  
Dénivelé: 300 m.  
Temps de parcours: 2 heures



Vous  
êtes ici



Au temps où les meuniers ferraient le grain,  
les rochers utilisaient des meules taillées  
dans des pierres aux propriétés particulières.  
Ces pierres provenaient de carrières spatio-  
ment les meuliers. Particulièrement riche en  
la matière, le Chartronnais en possédait plus  
d'une dizaine dont cinq atteignaient une taille  
industrielle et approvisionnaient leur production  
à 100 kilomètres à la ronde. Le sentier de la  
meulière des Dauphins vous invite à découvrir  
l'une d'entre elles, datant du Moyen Âge.

Le circuit part du hameau de Namière et monte  
le long du ruisseau de Lantrey jusqu'aux ruines  
des Combes. Là, il bifurque en direction des  
Bachons de l'Église, au pied desquels se situe  
la carrière. Une boucle en sous-bois mène  
alors à travers les vestiges  
archéologiques : meules,  
aillères, Des hermes et des  
parmeaux. Inappréciables  
vous en fontent les secrets.  
Ce moment au point de  
départ s'effectue par une  
piste forestière puis par  
une voie d'allée.



Namière  
alt. 800 m.

← 3h35 7,1 km  
← 2h55 5,2 km  
← 0h20 0,6 km

COL D'HÛRTIÈRES  
CHALET DES BANNETTES  
Les Combes

Les Combes  
"par la Boucle du Sabor" 2,5 km (dét.) →



